

Le top des crèmes de beauté

Par Diane Bélanger

L'été dernier, lors d'une rencontre *retrouvailles* après 40 ans avec des amies de l'école secondaire, la conversation tourne rapidement aux commentaires au sujet de notre apparence. *Quelle crème pour le visage utilises-tu?*, me lance l'une d'elle. *Tu ne fais pas ton âge. Dis-nous ton secret!* Une autre poursuit: *On sait bien, elle n'a pas de mari, elle!!* Et c'est l'éclat de rire général.

Je finis par leur répondre que je n'utilise pas de crème et quand je leur dévoile mon secret, elles sourient, incrédules. *Oh! Femmes de peu de foi!*, leur dis-je en riant. Et je poursuis...

Depuis ma conversion au Christ Vivant et mon retour à l'Église catholique, il y a 30 ans, je fréquente régulièrement le sacrement de la réconciliation. C'est là que je fais 'gratuitement' ma cure de beauté environ tous les 15 jours, me plongeant dans le « Spa » régénérant de la miséricorde de Dieu.

Quand je m'y présente, c'est justement parce que j'ai l'impression que mon visage s'est assombri par les lourdeurs du quotidien et les nuages de mes relations. On dit que les *yeux sont le reflet de l'âme*, mais le visage est souvent le reflet du cœur. Un visage fermé témoigne parfois d'un cœur également fermé, parce que souffrant. J'ai besoin de refaire le point, la vérité, j'ai besoin d'avouer mes faiblesses, mes manques d'amour, mes péchés, et mes rancunes aussi; bref j'ai besoin de remettre à Dieu tout ce qui me pèse et qui est venu ravir ma joie depuis la dernière fois.

Pour tout cela, je demande humblement pardon à mon Seigneur et mon Dieu à travers le prêtre, car *c'est Jésus qui est là, et Jésus est meilleur que les prêtres, Jésus te reçoit, te reçoit avec beaucoup d'amour.*¹ Dans ce moment de vérité, ma conscience se vide de ses culpabilités et après les paroles de l'absolution prononcées par le prêtre, je suis libérée d'un poids intérieur et souvent physique. Et c'est la paix, la paix en moi qui détend mon visage: le « lifting » par excellence, mesdames! Il m'est souvent arrivé

d'entrer au sacrement de la réconciliation en pleurant et d'en sortir en souriant, voire en riant. *Quand la confession est terminée, on sort libre, grand, beau, pardonné, blanc, heureux.*²

Dans ce sacrement, qu'on appelle aussi « sacrement du pardon », je demande parfois à Dieu de venir faire en moi l'impossible pardon, vous savez, celui-là qu'on n'est pas capable de faire soi-même. Et j'expérimente à chaque fois que le Christ vient guérir ma mémoire et me donne la grâce de pardonner à celui ou celle qui m'a blessée et de l'accueillir de nouveau, comme s'il n'y avait jamais rien eu entre nous. Le pardon libère, guérit et épanouit le visage, tandis que la rancune nous referme souvent sur nous-mêmes et peut durcir les traits de notre visage.

Au fond, le sacrement de la réconciliation me remet vraiment en relation avec Dieu, avec les autres et avec moi-même et c'est ça qui nous rend profondément heureux et qui nous épanouit. Pourquoi? Parce que nous sommes faits pour vivre en communion les uns avec les autres, à l'image de la Trinité qui est Une, sans nuages assombrissants entre nous. C'est ça le secret de la paix, du bonheur et de la vraie beauté.

Pendant ce témoignage, mes amies me regardent, étonnées. À la fin, je fais une prière pour elles afin qu'elles puissent un jour comme moi, refaire confiance à Dieu dans ce grand sacrement de guérison.

*Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure.*³

¹Pape François, *Catéchèse sur le sacrement de la réconciliation*, 19 février 2014.

²Ibid.

³ Lettre aux Hébreux 10, 22

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>